© L'alsace, Dimanche le 26 Juillet 2015 Droits de reproduction et de diffusion réservés



À Strasbourg, on pourra bientôt payer en « stück »



Le visuel des billets a été très étudié.

Photo L'Alsace/Fabienne Delaunoy

Fabienne Delaunoy

Comme le radis à Ungersheim, la graine à Montpellier ou encore l'héol à Brest, les Strasbourgeois vont bientôt avoir la possibilité de payer en « stück ». Les billets ont été imprimés et devraient être mis en service le 3 octobre prochain, grâce à la participation des internautes via la plateforme de financement participatif Kisskissbankbank. 11 000 EUR ont pu être ainsi récoltés en un mois et demi.

Une nouvelle étape dans la démarche d'une poignée de citoyens, réunie depuis trois ans, qui a souhaité « remettre l'humain et la nature au coeur du projet de société », comme il est écrit dans leur charte. Quel intérêt de payer en stück ? « L'argent est un

bulletin de vote, explique Raphaël Miquel, restaurateur-traiteur et membre de l'association Le Stück. Nous pouvons mettre de l'éthique dans nos achats et relocaliser l'économie. » Comme lui, une quarantaine de commerçants et artisans ont signé la charte et accepté d'être payés en stück, en plus de l'euro. 120 dossiers sont en attente. Les conditions : ne pas être coté en bourse, privilégier les approvisionnements locaux, être attentif aux relations humaines, respecter l'environnement et s'engager à progresser vers une économie sociale et solidaire.

Un stück = un euro

Faire réparer son vélo, acheter du pain chez son boulanger, payer la prestation du plombier..., ce sera possible après avoir changé ses euros contre des stücks (1 EUR = 1 stück) auprès des banques La Nouvelle Économie Fraternelle et le Crédit Municipal à partir du 3 octobre, date du lancement officiel de la monnaie. « L'idée n'est pas de capitaliser de l'argent mais bien de faire circuler la monnaie et créer ainsi de la richesse. C'est pour cela que les billets ont une durée de vie limitée », explique Nicolas Pasquereau, membre du cercle de pilotage de l'association Le Stück et l'un des cinq designers qui ont planché sur les visuels des billets.

Pour l'instant, les billets imprimés sous le label Imprim'Vert à l'imprimerie Parmentier de La Wantzenau n'ont pas encore de valeur. Ils devront être sécurisés pour éviter la fraude à l'aide de codes à bulles, un système anti-falsification utilisé par la société Prooftag basée à Montauban.

SURFER www.lestuck.eu

1 sur 1 30/07/2015 07:00